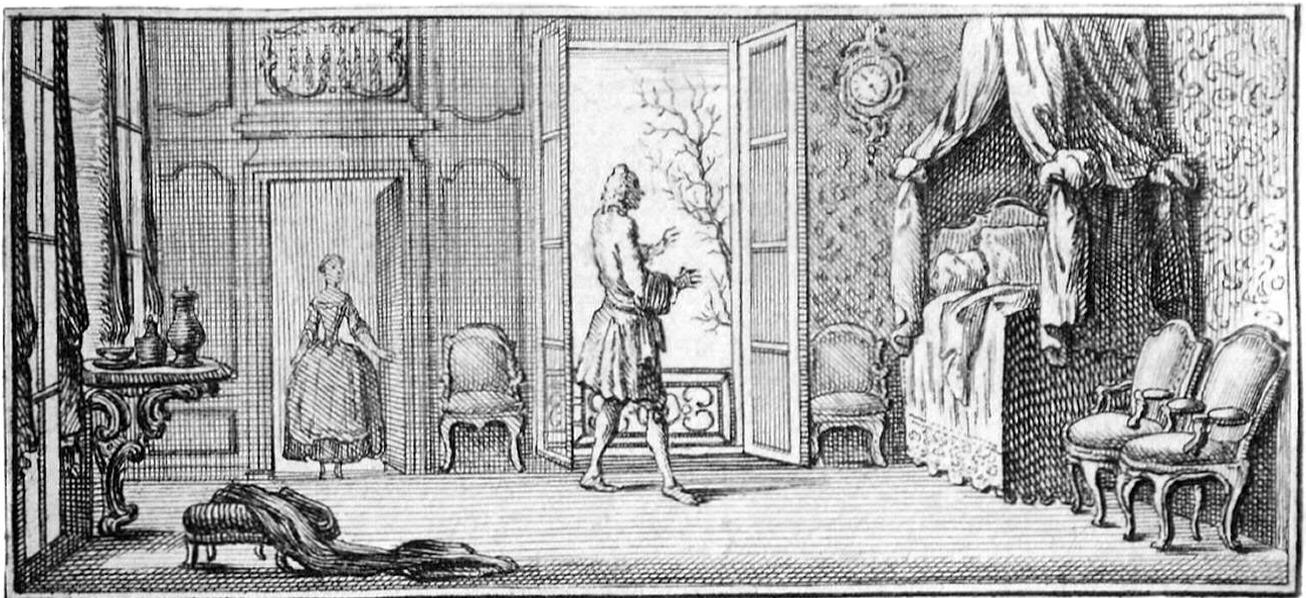


**Giovanni Battista Pergolesi** (1710-1736)

*La Serva Padrona*

**Pierre Baurans** (1710-1764) d'après **Pergolèse**

*La Servante Maitresse*



*De Cope inv.*

*Cl. Puffos sculp.*

**Les Façons du Temps / Ensemble Contréclisse**

Reconnus par le Service de Diffusion du Ministère de la Culture (Art et Vie)  
Direction artistique **Fabrice HOLVOET**

# La Serva padrona, un opéra-culte



*La Serva Padrona*, intermezzo en deux parties, sur un livret de Gennaro Antonio Federico (?-c.1745), d'après la pièce de Jacopo Angelo Nelli, a été créée le 28 août 1733, au Teatro San Bartolomeo, à Naples. Loin des productions autonomes actuelles, il s'agissait, comme le mot intermezzo l'indique, d'un divertissement intercalé dans l'*opera seria* *Il Prigioner superbo*. On représentait ce type de production devant le rideau pendant les changements de décor.

Par la suite, l'œuvre fut reprise par la troupe Mingotti qui la joua de 1738 à 1756, en Italie, à Graz en 1739, Dresde en 1740, Prague en 1744, et Londres (1750 et 1761). Elle fut traduite en allemand (*Die Magd als Frau*) et jouée avec succès en 1740 à la Redoutensaal du Palais impérial de Vienne. Elle fut également jouée à Berlin en 1746 et 1747 et mise à l'affiche à Paris par la troupe de comédiens italiens le 4 octobre 1746, avec une Ouverture de Paganelli, sans grand succès : il n'y eut que quatre représentations.

Ce n'est qu'en 1752 que l'œuvre s'imposera à Paris et déclenchera la fameuse Querelle des Bouffons. L'Opéra de Paris avait invité une troupe de comédiens-chanteurs italiens - la troupe des Bouffons de Eustacchio Bambini-, avec seize danseurs et un petit orchestre, à représenter des opéras bouffe italiens, dont la *Serva padrona*, le 1er août 1752, précédée d'une Ouverture de Telemann. C'était la première fois qu'une œuvre en langue non française était représentée à l'Académie Royale de Musique. Elle eut un grand succès, et fut jouée à douze reprises. Tout au long des années 1752 à 1754, des œuvres du même type furent jouées avec succès.

En raison de à son impact sur le public, *La Serva padrona* fut traduite en français par Pierre Baurans (1710-1764), et jouée sous le nom de *La Soubrette maîtresse*, puis *La Servante maîtresse*, à la Foire St-Germain, le 14 août 1754, avec Mme Favart (Zerbine) et Rochard (Pandolfe), sous la forme d'une comédie en deux actes, mêlée d'ariettes parodiées de *La Serva Padrona*. En 1755, cette adaptation est publiée chez de La Chevardière et diffusée. La Bibliothèque Nationale de France en possède naturellement un exemplaire, mais c'est aussi le cas de celle du Conservatoire Royal de Musique de Bruxelles.

Que ce soit dans la version italienne, avec récitatifs, ou la française, avec dialogues parlés, le propos de *La Serva padrona* / *Servante maîtresse* est de divertir, mais elle pose aussi les problèmes, toujours actuels, de l'égalité homme-femme, de la débrouillardise des petites gens lorsqu'ils veulent s'élever dans la société...

## Giovanni Battista Pergolesi (1710-1736)



Originaire de Pergola comme l'indique son nom, GIOVANNI BATTISTA PERGOLESI commence sa formation musicale (violon et contrepont) à Jesi, sa ville natale. En 1725, il entre au Conservatoire de Naples.

Après la composition d'un drame sacré qui tient lieu de mémoire de fin d'études, *Il Prodiggi della divina grazia nella conversione di San Guglielmo Duca d'Aquitania* (*La Conversion de Saint Guillaume d'Aquitaine*, 1731) il compose la même année un oratorio (*la Fenice sul rogo, ovvero la morte di San Giuseppe*), puis un opéra, *Alessandro Severo* (1732), ainsi que les intermèdes *Nerina e Nibbio*, puis la *Frate'nnammorato*.

La qualité mélodique et la limpidité des phrases musicales lui permettent d'inaugurer un nouveau genre, l'opéra buffa, ou opéra-comique. Il en donne un modèle avec *La Serva Padrona*, intermède inclus dans *Il Prigionier superbo* (1733).

A partir de 1732, devenu maître de chapelle du prince Stigliano, il dirige à Rome sa *Messe en fa* (1734) ainsi que son opéra *L'Olimpiade* (1735).

De retour à Naples, il est nommé organiste à la Chapelle Royale, en attendant le poste de maître de musique. Mais la tuberculose le force à se retirer à Pouzzoles, au couvent des capucins, où il termine son *Stabat Mater* et meurt à l'âge de 26 ans.

## Pierre Baurans (1710-1764) – auteur de la version française

Substitut du procureur-général au parlement de Toulouse, Pierre Baurans monte à Paris dans l'espoir de pouvoir être actif sur la scène théâtrale dans une ville où il serait moins connu. Hélas, son arrivée dans la capitale ne lui procure pas de suite l'occasion de se distinguer. Pauvre et ignoré, il devient répétiteur au collège Louis-le-Grand pour subsister, en attendant de pouvoir montrer ses talents de poète et de musicien.

Baurans se lie d'amitié avec Laruelle et Mme Favart, alors toute-puissante à la Comédie-Italienne. Il fréquente aussi Rousseau et d'autres partisans des Italiens dont le rendez-vous ordinaire était le Procopé. Ces circonstances réunies font bientôt naître dans son esprit une idée ; il imagine d'accommoder *la Serva padrona* à la scène française. Après deux mois d'un travail opiniâtre, la traduction du chef-d'oeuvre de Pergolèse est prête à être représentée. Mais le pauvre poète est si timide, ou plutôt si modeste, que sans Mme Favart, il ne se serait peut-être jamais décidé à produire ses rimes devant le public.

Encouragé par la vogue qui suit cette première adaptation, Baurans traduit et fait jouer quelque temps après *Il Maestro di musica*, du même maître. Quelques temps après, il est victime d'une attaque et, atteint de paralysie, s'en retourne à Toulouse où il meurt.

# Synopsis



**Uberto / Pandolphe** (basse), vieux garçon, sympathique mais un peu niais, est las de la tyrannie domestique de sa servante **Serpina / Zerbine** (en italien, littéralement petit serpent, soprano).

Après avoir attendu, vainement, son chocolat, il annonce son intention de prendre femme et charge son valet **Vespone / Scapin\*** (en italien, littéralement grosse guêpe, rôle muet mimé) de lui trouver une épouse, même laide, pourvu qu'elle soit soumise. Cependant, la servante sait que le vieux grognon, qui l'a recueilli et élevé, a, au fond, un faible pour elle. Elle est par conséquent décidée à se faire épouser à tout prix.

D'accord avec le valet, elle annonce à son tour son mariage avec un certain capitaine Tempête. Elle fait de ce galant imaginaire une description si terrible qu'Uberto/Pandolphe, préoccupé de l'avenir de sa pupille et servante, demande à faire la connaissance du capitaine.

Vespone/Scapin arrive alors, déguisé. La servante prend à part son vieux maître et lui explique que son fiancé exige - avec d'horribles menaces - le paiement d'une dot exorbitante. Il ne renoncera à elle et à la dot que si Uberto/Pandolphe l'épouse lui-même.

Soulagé de cette échappatoire, il accepte avec joie. Serpina/Zerbine, qui n'attendait que cela, de servante, devient donc maîtresse. L'histoire se termine donc dans un émouvant duo amoureux.

\* certainement une allusion au serviteur rusé de Molière, même si, dans ces circonstances, c'est Zerbine qui le commande et le pousse à certaines 'fourberies'.

# *Les versions possibles du projet*



Cet opéra, relativement court - 45 minutes dans sa version originale italienne - avec peu de personnages et une instrumentation réduite est une forme légère et transportable. Elle était destinée à être représentée entre les actes d'un opéra, devant le rideau, sans décor, pour permettre les changements de plateau nécessaire.

Ce type de projet correspond aux attentes des spectateurs d'aujourd'hui, passionnés de musique ancienne ou d'opéra et qui les trouvent rarement à l'affiche des grandes maisons, les structures d'accueil de petite ou moyenne importance (privés, centre culturels, petits théâtres...) n'ayant pas les moyens de produire des grands opéras.

La version française, quant à elle, permet l'accessibilité en plus aux publics familiaux (avec enfants à partir de 9 ans puisque l'histoire est burlesque).

Pour former un spectacle autonome, il a été décidé d'adjoindre une ouverture et diverses interventions instrumentales ponctuant les actions scéniques ou utilisées en intermède. Afin de ne pas nuire à l'unité stylistique du spectacle ou à sa cohérence historique, ces ajouts ont évidemment été puisés dans la production

propre du compositeur ou de compositeurs contemporains (par exemple Paganelli ou Telemann qui ont été associés à cet intermède - cfr supra -). La durée totale est en conséquence amenée, pour une exécution sans complément de programme à 1h10 sans entracte.

D'autres formules sont également possibles : couplage d'une version plus courte (sans compléments instrumentaux) avec des œuvres de Pergolèse (cantates, sonates/concertos, musique religieuse ou même un autre intermède du genre...) ou de contemporains.

Sur base d'une iconographie de l'époque, représentant un spectacle de tréteau plutôt aristocratique (voir image ci-dessus), il apparaît qu'un ensemble de trois musiciens (basse d'archet, violon & traverso) était courant au XVIII<sup>ème</sup> siècle.

En prenant pour base les troupes de comédiens itinérants - songeons à *l'Illustre Théâtre* de Molière ou aux troupes de théâtre forain – qui utilisaient les moyens dont ils disposaient, plusieurs versions pour des formations instrumentales différentes ont été élaborées pour mieux correspondre aux possibilités des structures d'accueil.

#### Versions disponibles (en français ou italien):

- Quatuor à cordes & basse continue (5 ou 6 musiciens); 2 chanteurs 1 comédien (version originale publiée en 1755) – 8 ou 9 intervenants
- Deux dessus (2 violons ou violon/travers), violoncelle, basse continue (4 ou 5 musiciens) ; 2 chanteurs 1 comédien – 7 ou 8 intervenants
- Un dessus (violon ou traverso), BC (violoncelle, épinette); 2 chanteurs 1 comédien – 6 intervenants

# Les Façons du Temps



Avec pour objectif d'explorer les affinités particulières entre littérature et musique des XVII & XVIIIème siècles, Fabrice Holvoet, musicologue et musicien, a fondé en 2002 la troupe "Les Façons du Temps" (du nom d'une pièce de Saint-Yon datant de 1685).

Il rassemble, en fonctions des projets, des collaborateurs différents, passionnés par les problèmes de style et mus par l'envie de partager leurs art avec un large public tout en respectant l'esprit particulier des auteurs et de leur époque.

La reconnaissance immédiate par le Service de Diffusion de la Culture de la Communauté Française du spectacle *Sévigéné... à la lettre*, un projet autour de la correspondance de la Marquise et de la musique baroque française, a donné un premier essor à cette structure au projet original et exigeant, mais néanmoins orienté vers le public non spécialisé. Fondé sur une stricte égalité entre textes et musiques de la seconde moitié du XVIIème siècle, ce spectacle est le premier jalon d'une suite de projets ouverts incluant, avec un souci historique et stylistique, musique et autres pratiques artistiques (textes, danse, décors ou costumes).

Après la découverte des projets de théâtre baroque de l'Académie Bach (Arques-la-Bataille, Normandie), *Les Façons du Temps* décident de se consacrer également à cette manière de présenter les textes et musiques du baroque français. Formé auprès de Michel Verschaeve et de Jean-Denis Monory, Fabrice Holvoet développe des nouveaux spectacles autour des Contes libertins de La Fontaine, des Contes de Perrault ou de textes anonymes.

Associé de longue date à des projets d'opéra de chambre au sein de Sfumatura (Dominique Corbiau et Gabriel Alloing) et Sogno Barocco (Anne Renouprez et Constantin Chariot), il décide également de proposer en 2010 pour le tricentenaire de Pergolèse et de Baurans une version de *La Servante Maîtresse*.

## Fabrice Holvoet

Licencié en Musicologie, titulaire des Diplômes supérieurs de Guitare (I. Alfonso) et de Musique de Chambre (G. Van Waas) aux Conservatoire Royal de Musique de Bruxelles et de Mons, Fabrice Holvoet a également étudié les instruments anciens (Théorbe et Guitare Baroque) avec Philippe Malfeyt au Conservatoire de Gand.

Outre ses activités de Guitariste, il développe depuis quelques années une activité de continuiste au sein de divers ensembles (Ensemble Sfumatura, Ensemble baroque de Conservatoire de Mons, Concert Bourgeois...).

Musicien éclectique et passionné, il a imaginé d'inscrire sa pratique musicale dans un contexte plus large en créant la troupe *Les Façons du Temps* et y développe des projets de plus en plus ambitieux, du seul en scène baroque à l'opéra de chambre.

## Collaborateurs

Comédien(ne)s : Pierrette Laffineuse, Adèle Cooken, Maximilien Herry, Annette Brodskom

Musicien(ne)s : Pierre Mignot, Jean-Pascal Hinnekens, Mélanie Bouchez, Emmanuelle Laine, Eriko Semba, Michel Keustermans, Laura Pok, Ronan Kerno, Sien Huybrechts...

## *Quelques avis à propos de l'œuvre...*

Lors de son passage à Bologne, en septembre 1739, le futur président de Brosses, alors âgé de trente ans, se rendit au théâtre San Giovanni in Persiceto, situé à quelques kilomètres de Bologne, pour écouter un opéra et apprécia particulièrement l'intermezzo *La Serva Padrona* :

*Pour un opéra de campagne, il est assez passable. Ce n'est pas qu'il y ait ni cireurs, ni poème supportable, ni acteurs ; mais les airs italiens sont d'une telle beauté, qu'ils ne laissent plus rien à désirer dans le monde quand on les entend. Surtout il y a un bouffon et une bouffonne qui jouent une farce dans les entractes, d'un naturel et d'une expression comiques, qui ne se peuvent ni payer ni imaginer. Il n'est pas vrai qu'on puisse mourir de rire; car à coup sûr j'en serais mort, malgré la douleur que je ressentais de ce que l'épanouissement de ma rate m'empêchait de sentir, autant que je l'aurais voulu, la musique céleste de cette farce. Elle est de Pergolèse. J'ai acheté sur le pupitre la partition originale que je veux porter en France. Au reste, les dames se mettent là fort à l'aise, causent ou, pour mieux dire, crient pendant la pièce, battent des mains, en criant bravo ! bravo ! Pour les hommes, ils sont plus modérés ; quand un acte est fini, et qu'il leur a plu, ils se contentent de hurler jusqu'à ce qu'on le recommence. Après quoi, sur le minuit, quand l'opéra est fini, on s'en retourne chez soi en partie carrée de Mme de Bouillon, à moins que l'on n'aime mieux souper ici, avant le retour, dans quelque petit réduit.*

*(Lettres d'Italie - lettre XXI)*

Suite à la représentation de *La Serva padrona*, devenue *la Servante maîtresse* à la Comédie-Italienne, le 14 août 1754, Diderot et Grimm en font l'éloge dans leur correspondance littéraire.

*Un nommé M. Baurans, vient d'exécuter un projet dont le succès n'a pas été et ne peut être contesté ; il a entrepris une traduction presque littérale de la Serva padrona, en conservant la musique du sublime Pergolèse. On peut sentir l'extrême difficulté d'une pareille entreprise. Cet intermède est joué à la Comédie-Italienne, et tout Paris y court avec une espèce d'enthousiasme. Il est précédé d'un prologue en forme de pièce, de l'illustre M. de Chevrier. Celui-ci est intitulé la Campagne, et fourmille d'épigrammes à la façon légère et agréable de cet auteur.*

Un autre texte inclus dans une édition de 1784 du livret de la version française par Pierre Baurens confirme l'importance de cette œuvre et l'impact de sa diffusion.

*JUGEMENS ET ANECDOTES SUR LA SERVANTE MAITRESSE - Cette Pièce est une traduction de la Serva Padrona, du célèbre Pergoleze (sic). Baurans a conservé la Musique de ce sublime Compositeur, auquel l'Italie a donné le*

*titre de divin, et qui a été confirmé par toutes les Nations. L'introduction de la Musique Italienne, par les Bouffons, avoit alarmé les partisans exclusifs de la Musique Française ; et ils avoient eu assez d'influence pour empêcher que l'on ne goûtât la Serva Padrona, qui fut représentée, en Italien, à la Comédie Italienne en 1746, et à l'Opéra en 1751. Dès que Baurans en eut traduit les paroles, son succès ne fut plus douteux. Elle attira tout Paris, et eut cent cinquante représentations de suite. Cette savante Musique, que l'on ne sauroit trop admirer, réunit, enfin, tous les suffrages. Mademoiselle Favart porta le rôle de Zerbine au plus haut degré de perfection que l'on puisse désirer dans ce genre, et Rochard plut généralement dans celui de Pandolfe. Son chant qui, jusques-là, avoit souvent mérité le reproche d'affectation, fut trouvé plus naturel : on jugea que c'étoit à l'exécution de la Musique Italienne, qu'il étoit redevable de ce perfectionnement de son talent. On peut regarder le succès de la Servante Maîtresse, comme l'une des premières époques du changement qui s'est fait dans notre Musique, et dont le Public impartial, et qui sait bien entendre les intérêts de ses plaisirs, ressent, aujourd'hui, tous les avantages.*

Parmi d'autres, voici une opinion plus récente qui souligne toute l'importance historique et artistique de cet opéra.

*Incontestablement, cet opéra, d'abord imaginé comme un intermède, a pris d'emblée une autonomie inespérée lors de sa création pour devenir une œuvre à part entière, dotée d'une force théâtrale rare et pourvu d'une qualité musicale remarquable que les siècles n'ont pas entamée.*

*On a voulu faire remonter à La Serva padrona les origines de l'opéra bouffe, forme qui se développera au cours de la seconde moitié du XVIIIème siècle et culminera avec Rossini. En effet, dans cet opéra, Pergolèse invente des dizaines de motifs spirituels, sarcastiques, typés et définit les caractères par des sonorités. La Serva padrona, formée de parties récitées et de parties chantées (arias et duos), devint un véritable manifeste lorsqu'elle fut montée à Paris, en 1752, par la compagnie Bambini. Elle donna lieu à la fameuse "Querelle des Bouffons" qui mit aux prises les partisans de la musique française (représentée par Lully et Rameau) et ceux de la musique italienne. Parmi ces derniers figurait Jean-Jacques Rousseau, qui soutint la musique italienne dans des écrits comme la "Lettre sur la musique française" (1753) et en composant lui-même, sur le modèle de La Serva padrona, un petit opéra intitulé Le Devin du village, représenté à Fontainebleau en 1752.*

## *Aspects Pratiques*

La création de *La Serva Padrona* est prévue pour juin 2010  
Première diffusion dans la saison 2010-11

## *Prix de vente du spectacle*

Selon les formules et le nombre de participants, le spectacle est vendu au prix de **2500 à 5000 Euros**, hors frais de déplacement, restauration et logement éventuel.

Un partenariat avec les structures théâtres nous accueillant peut être envisagé et le tarif est adapté dans le cas de représentations multiples ou dans le cas d'une représentation comprise dans le cadre d'une tournée.

## *Aspects techniques*

### LE DECOR

Basé – comme les costumes, perruques, maquillages - sur une esthétique XVIII<sup>ème</sup>, le décor figure les appartements privés du bourgeois Uberto/Pandolphe.

Il comporte une toile peinte et rideaux sur portique de 3.50 de hauteur sur 4 (à 6) m de largeur, un ou deux paravents pour les coulisses et quelques éléments de mobilier (fauteuil, table, guéridon...).

Prévoir un plateau de minimum 4x4m + espace musicien adapté au nombre d'intervenants en contact aisé avec le plateau ou éventuellement sur celui-ci.

### REGIE LUMIERE

Pour les centre culturels : la régie lumière devra comprendre un jeu d'orgue à mémoire, 18 circuits graduables de 2 kw ainsi que 20 PC avec volets et porte-gélatines.

Pour les lieux non équipés : nous pouvons fournir une régie lumière de base (de 3 à 5KW) ou une rampe de bougies, lorsque les conditions de sécurité le permettent.

# *Autres spectacles des Façons du Temps*

## **Sévigné à la lettre...**

Textes et musiques au temps du Roy-Soleil – 1 comédienne & 3 musiciens

## **Amour, amour, quand tu nous tiens...**

Contes libertins et fables amoureuses de Jean de La Fontaine  
1 comédien & 1 à 4 musiciens

## **Les Contes du temps passé**

Fantaisie théâtrale baroque autour des Contes de Charles Perrault  
1 conteur/musicien & 2 musiciennes

*Informations disponibles sur le site*

**www.faconsdutemps.be**

## *Contact*

**Les Façons du Temps** c/o Fabrice Holvoet

Karel Gilsonstraat 9 - 1601 Ruisbroek - Belgique

Tel +32/(0)2/377.81.27 Mobile +32/(0)4.97.28 33 52

Email : [mail@holvoet.org](mailto:mail@holvoet.org) – [contact@faconsdutemps.be](mailto:contact@faconsdutemps.be)